

n° 04

12 mars 2019

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Pêcher-abricotier :**
 - **Monilia fleurs et rameaux :** présence sur abricotier. Risque élevé en fin de semaine
 - **Bactériose à pseudomonas :** présence de symptômes. Période d'ouverture des bourgeons et de taille favorable aux contaminations. Prophylaxie à réaliser
- **Abricotier :**
 - **Oidium :** période de sensibilité en cours pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône et Nyonsais-Baronnies. Risque modéré à élevé en fin de semaine pour les variétés au stade sensible (de MVR et NB)
 - **C. pruni :** vol important, risque élevé toujours en cours
- **Pêcher :**
 - **Cloque :** symptômes visibles hors réseau. Période de sensibilité en cours en tous secteurs. Risque élevé en fin de semaine au moment des pluies
 - **Chancre à fusicoccum et à cytospora :** risque élevé dès la floraison et surtout en fin de chute des pétales en conditions humides et douces
 - **Pucerons verts :** Pas de fondatrice observée mais conditions favorables, risque fort d'apparition. Observez après fleur
 - **Thrips :** risque faible à modéré cette semaine pour les variétés en pleine floraison et fin de floraison
- **Cerisier :**
 - **Monilia :** début de risque cette semaine pour certaines variétés (stade D)
 - **Phytopte :** début de sensibilité au stade C/D, risque modéré
- **Pommier :**
 - **Tavelure :** Période à risque en cours en Moyenne Vallée du Rhône pour toutes variétés. En cours pour certaines variétés de Savoie/Haute-Savoie. Mais risque faible si pluie en fin de semaine. Pas de risque en Rhône-Loire (maturité du champignon non atteinte au 12 mars)
 - **Oidium :** début de sensibilité en Moyenne Vallée du Rhône pour les variétés les plus avancées, risque modéré à élevé en fin de semaine. Risque nul avant le stade D
 - **Pucerons cendrés :** présence de fondatrices
 - **Anthonome :** risque faible cette semaine, reprise des battages dès le retour d'un temps sec et chaud.
- **Poirier :**
 - **Psylles :** pontes et éclosions de G1 en cours. Barrière physique à maintenir
 - **anthonome :** présence hors réseau. Retirez les bourgeons occupés par des larves (qui ne débourent pas).
 - **Tavelure :** début de sensibilité au stade C3. Risque faible si pluie
 - **Phytopte des galles rouges :** début de sensibilité au stade D3. Risque modéré cette semaine
- **Noyer**
 - **zeuzère :** présence forte hors réseau. Prophylaxie par la taille
- **Toutes espèces**
 - **Punaises diaboliques :** reprise d'activité des adultes hivernants dans les habitations (à détruire pour qu'ils ne ressortent pas)
 - **Xylébores :** piégeage massif à mettre en place



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 11 mars par les observateurs du réseau sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

La **Note nationale BSV Abeilles et Pollinisateurs figure** en fin du BSV n°02 du 26/02/2019. Elle reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation.

A RETENIR

- **En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles.** Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.
- **Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches** (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.



PECHER - ABRICOTIER

• MONILIOSES

Biologie : Cf. Biologie dans BSV n°2 du 26/02/2019.

Situation : Le 11 mars, sur 10 parcelles d'abricotiers où des symptômes ont été recherchés, une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône conduite en Agriculture Biologique présentait 2 % de bouquets moniliés. Il s'agit des premiers dégâts visibles.



Analyse de risque : La période de forte sensibilité est en cours pour toutes variétés d'abricotiers en tous secteurs et pour de nombreuses variétés de pêchers. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

La fin de semaine s'annonce pluvieuse avec des températures en hausse. Le risque de contamination sera élevé surtout pour les arbres en pleine floraison.



• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

Situation : Dans les parcelles contaminées, des suintements de gomme peuvent être observés au niveau des rameaux, troncs et charpentières. Le 11 mars, c'était le cas pour 2 parcelles d'abricotiers de Moyenne Vallée du Rhône, avec une présence forte de la maladie sur charpentière sur une d'entre elles (gommoses et dessèchement).

Analyse de risque et Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. **A ne pas réaliser par temps pluvieux.** Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

ABRICOTIER

• PHENOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Colorado : G Samourai, Ladycot, Bangat, Sephora, Mediabel, Bergarouge, Digat, Delicecot, Memphis, Bergeval, Bergeron, Orangé de Provence, Kioto, Oscar, Anegat, Koolgat : F2
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado, Flopria: G Farlys, Tomcot, Faralia Robada Farbaly, Orangered : F3/G , Kioto : F3
	Sud Valence	Colorado : H , Swired, Goldrich : G , Pricia : F3/G à G Mediabel, Milord, Flopria, Delice cot, Sefora Farelly, Farlis, Lady cot : F3/G Bergeval, Faralia, Bergeron, Lido, Bergarouge, Kioto, Orangered, Farbaly, Vertige : F3 Bergecot : F2/F3
	Nord Valence	Colorado : G , Swired, Flopria : F3/G Lido, Bergeron, Farbaly, Vertige, Lady cot, Bergeval : F3
	Nord Drôme/Isère	Bergeron : F1/F2
Ardèche (secteur tardif)		Flopria : F3/G , Sefora, Lady cot : F2/F3 Orangered, Farelly : F2 Bergeron, Bergarouge Bergeval Farbaly : D-F1
Rhône-Loire		Bergeron : F2

Photos FREDON AURA



• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

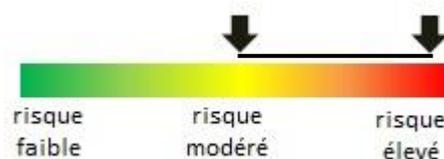
Biologie : Cf. Biologie dans BSV n°3 du 05/03/2019

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C** constituent un **optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable.**

Analyse de risque : La période de sensibilité de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle est en cours en Moyenne Vallée du Rhône et Nyonsais-Baronnies pour les variétés type Colorado et débutera cette semaine pour les variétés en fin de floraison dans ces deux secteurs.**

⇒ **En Moyenne Vallée du Rhône et Nyonsais-Baronnies :** Pour les variétés atteignant le stade G, les conditions humides et douces annoncées cette semaine sont favorables au champignons. Le risque de contamination sera modéré à élevé.

⇒ **Dans les autres situations et en Rhône-Loire, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque en fin de semaine. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.**

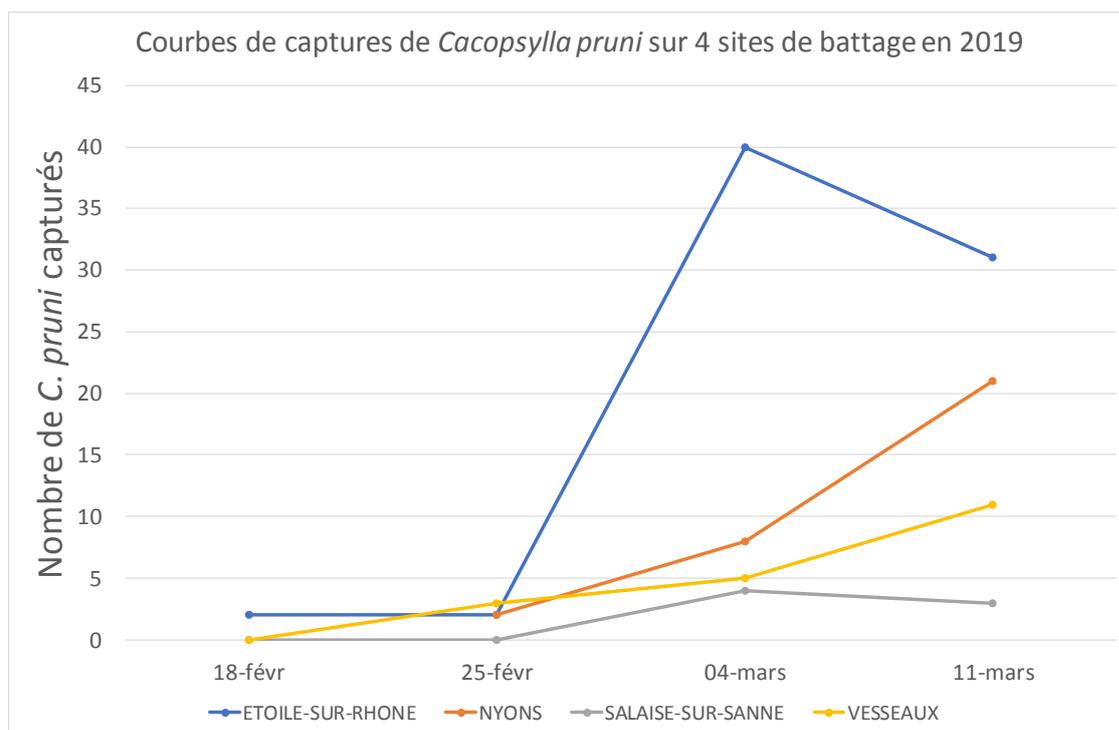


• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : Cf. Biologie et photo dans BSV RA ARBO n°01 du 19/02/2019

Situation : Les battages réalisés le 11 mars montrent que le vol est toujours important.

- 31 psylles *C. pruni* ont été observés à Etoile-sur-Rhône (26)
- 11 *C. pruni* ont été capturés à Vesseaux (07)
- 3 captures enregistrées à Salaise-sur-Sanne (38)
- 21 psylles du prunier observés sur Nyons (26)



Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants est en cours, et celui-ci reste élevé actuellement.



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-48 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Si cela n'est pas fait, il est désormais trop tard pour mettre en place une barrière physique**

🌀 PÊCHER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garofa, Garaco : G , Big Glory, Belle rime, Western red, Luciana : F3/G Zephyr, Big Top, Honey royal, Ivoire : F3 , Summerlady : F1 , Nectatop : E/F1 , Royal Delicious : E
	Sud Valence	Garaco Patty : F3 à F3/G , Caprice Red skin : F1/F2 , Snow ball, Western red : F3 , Spring lady, Coraline, Nectardream : F2 , Big Bang : E/F1 , Sweetregal : D/E
	Nord Valence	Snow ball, Cristal, Zephir : F3 , Valentine, Sunlate, Big top : D/F1
	Nord Drôme/Isère	Variétés précoces : F2 Variétés de saison : E à F1 Kaweah (variété tardive) : D
Rhône-Loire		Elise : F1 , May-Crest, Manon, Alexandra, Onyx : E



Photos Fredon AURA



• CLOQUE DU PECHER - TAPHRINA DEFORMANS

Biologie : Cf. BSV RA ARBO n°01 du 19/02/2019.

Situation : La période de sensibilité est en cours en tous secteurs et pour toutes variétés. Des dégâts de cloque sont visibles hors parcelles de référence en Agriculture Biologique en Moyenne Vallée du Rhône depuis le 4 mars (variétés à débourrement précoce).

Analyse de risque : Pour qu'il y ait contamination, une période de pluie accompagnée de températures supérieures à 7°C est nécessaire. Les conditions climatiques pluvieuses et douces de fin de semaine seront favorables aux contaminations. Le risque sera élevé.



• CHANCRE A FUSICOCCUM - FUSICOCCUM AMYGDALI

Biologie : Ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement. En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). **Fusicoccum amygdali pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.



Analyse de risque : La période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité.

Moyenne Vallée du Rhône : Certaines variétés sont au stade très sensible (stade G), et d'autres pourraient l'atteindre rapidement. Dans les parcelles présentant des chancre à *fusicoccum*, **le risque de développement de nouvelles cirrhes porteuses de spores, et de contaminations est élevé cette semaine du fait de la forte hygrométrie attendue.** Observez vos parcelles pour repérer les foyers (cirrhes blanches).



Rhône-Loire : **le risque est nul actuellement.** Cette maladie est peu présente dans ce secteur.

• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : Les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameau, des chancre apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancre sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancre présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancre sécrètent des cirrhes orangé ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : L'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisant.

• PUCERONS VERTS -MYZUS PERSICAE

Biologie : Cf. BSV RA ARBO n°01 du 19/02/19.

Situation : Lors des observations réalisées sur 7 parcelles le 11 mars, aucune fondatrice n'a été repérée.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts sur les jeunes feuilles. La nouvelle remontée des températures annoncée au fil des jours cette semaine est favorable. Réalisez des observations après la floraison.



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage (avant le stade D). Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-48 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est désormais trop tard pour mettre en place une barrière physique, si cela n'a pas été fait.**

• THRIPS—THRIPS MERIDIONALIS

Biologie : Cf. Biologie et photo dans BSV n°3 du 05/03/2019

Analyse de risque : Nous sommes actuellement dans la période de forte sensibilité pour de nombreuses variétés. La sensibilité est particulièrement importante pour les variétés en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. **Les conditions humides sont peu propices à l'activité des thrips. De ce fait le risque sera faible à modéré en fin de semaine suivant la météo.**

⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées

CERISIER

Photos Fredon AURA

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Folfer : C/D , Ferdouce : C+ , Earlise, Black star, Giant red : C Burlat, Noire de Meched, Fernier, Badacsony, Summit, Régina, Duroni, Sweet early, Grace star : B
	Nord Valence	Ferdouce, Folfer : C/D Sweet heart, Bellise : C Staccato, Sweet early : B/C Summit, Burlat, Coralise, Grace star : B
	Ardèche (secteur tardif)	Folfer Sweetheart : B+ Fertar, Belge, Burlat, Summit, Primulat, Ferdouce, Grace star : B
Rhône-Loire		Burlat, Hedelfingen : B+ , Régina : A



Photos Fredon AURA



• BACTERIOSE DU CERISIER

Analyse de risque : La période à risque de contaminations débute avec le débourrement. **Le risque existe pour les variétés les plus avancées.**

• PUCERONS NOIRS

Biologie : Les pucerons noirs hivernent sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités des écorces. Au printemps, les fondatrices aptères constituent des colonies à la face inférieure des feuilles. Plusieurs générations se succèdent ensuite.

Analyse de risque : Les températures annoncées cette semaine peuvent redevenir favorables à l'éclosion des œufs (remontée des températures en fin de semaine). **Le risque pourra devenir élevé.**

Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence.





Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage (avant le stade D). Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-48 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une barrière physique avant le stade D.**

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Cf. Biologie du paragraphe « Moniliose fleurs et rameaux » sur pêcher-abricotier dans le BSV n°2 du 26/02/2019.

Analyse de risque :

Moyenne Vallée du Rhône :

La sensibilité débute au stade D, soyez vigilants pour les variétés les plus avancées. **Le risque sera élevé en fin de semaine avec le retour des pluies et de la douceur si ce stade est atteint ou dépassé.**

Pour les autres variétés, le risque demeure nul mais surveillez l'évolution de la phénologie en fin de semaine.

Rhône-Loire : le risque est nul actuellement pour toutes variétés, mais surveillez l'évolution de la phénologie pour ré-évaluer le risque en fin de semaine.

• PHYTOPTES - ERIOPHYES PADI

Biologie : Des attaques peuvent se produire en début de végétation.

Analyse de risque : Le risque ne concerne que les variétés les plus avancées de Moyenne Vallée du Rhône (début de sensibilité au stade C/D). Il existe un risque modéré que les individus hivernants dans les bourgeons infestés en 2018, reprennent leur activité.



POMMIER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow : D/D3 , Juliet : D Gala, Opal : C3/D , Goldrush : C3 Dalinette, Golden : C , Canada grise : B/C
	Nord Valence	Opal, Rosyglow : D , Juliet : C3/D , Goldrush : C/C3 Dalinette : C3 , Crimson cripps : C
	Nord Drôme/Isère	Pink lady/Rosyglow : D3 , Juliet : C3 à D , Gala, Opal : C3 , Story : B/C , Crimson Crips : C
Rhône-Loire		Chanteclerc, Gala : C/C3 , Idared, Braeburn C , Golden, Fuji : B/C , Melrose : B+
Savoie/Haute-Savoie		Gala : C3 et Golden C/C3 (secteur précoce), Autres variétés : B/C



Stade B



Stade C



Stade C3



Stade D



Stade D3

Photos Fredon AURA

• TAVELURE

Biologie : Cf. BSV RA ARBO n°01 du 19/02/19.

Situation : Des suivis en laboratoire sont assurés afin d'observer l'état d'avancement de la maturité des périthèces. La maturité est déterminée lorsqu'un périthèce atteint le stade 7, c'est-à-dire qu'il contient plus de 50 asques avec ascospores matures observés). **Ce stade a été atteint le 5 mars dans la Drôme et le 8 mars en Savoie (secteur précoce). Le suivi réalisé pour le Rhône le 12 mars montre que les périthèces ne sont pas encore matures, et évoluent lentement.**

Modélisation : Le modèle Tavelure DGAL/Inoki est utilisé afin d'estimer la quantité de spores projetées lors d'une pluie, et d'évaluer si les conditions sont favorables à la réalisation d'une contamination grâce aux courbes de Mills. Ces deux informations complémentaires permettent d'apprécier le risque associé à une pluie.

Secteur	Zone concernée	Période de pluie	Risque Mills ⁽¹⁾	Quantité de spores projetées	Appréciation du niveau de risque
Drôme	Zone précoce	06/03	Nul à chaque pluie	Très faible à chaque pluie	NUL à chaque pluie
	Zone moyenne	06/03, 09/03			
	Zone tardive	06/03			

(1) Le risque Mills reflète si les conditions sont favorables à la germination de spores sur le végétal après la pluie

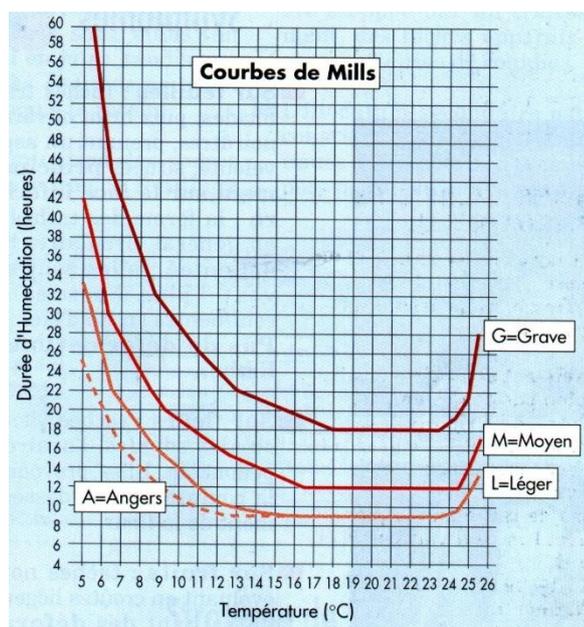
Aucune contamination ne s'est produite la semaine dernière pour les variétés qui étaient au stade C en Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque (Moyenne Vallée du Rhône et Savoie/Haute-Savoie) : La période de sensibilité est en cours pour toutes variétés de Moyenne Vallée du Rhône, et débute en Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie pour certaines variétés.

Des contaminations pourront se produire (Cf. courbes de Mills ci-contre) dès le stade C si les conditions suivantes sont réunies :

- En cas de pluie entraînant la projection d'ascospores
- En cas de températures douces associées à une longue période d'humectation des bourgeons

La douceur et les pluies annoncées en fin de semaine seront favorables aux contaminations, mais peu de projections devraient se produire car la maturation s'effectue lentement actuellement du fait de températures non optimales. Le risque sera faible.



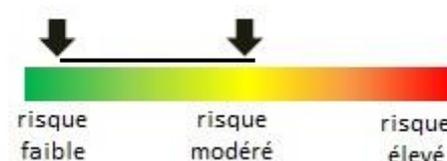
Analyse de risque (Rhône-Loire) : Même si le stade de sensibilité est atteint pour certaines variétés, le risque est nul actuellement car la maturité des périthèces n'a pas été observée (ni stade 6, ni stade 7 visibles).

• OIDIUM-PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA

Biologie : *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. **Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.**

Situation :

Moyenne Vallée du Rhône : La période à risque de contaminations qui débute au stade D est en cours pour les variétés les plus avancées de ce secteur. Soyez vigilants dans les parcelles sensibles concernées en 2018. **Pour les variétés ayant atteint voire dépassé le stade D, il existe un risque faible à modéré de contaminations cette semaine en fonction de l'hygrométrie et des températures. Le risque est nul avant le stade D.**



Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie : la période de sensibilité n'a pas débuté dans ces secteurs. Le risque est nul cette semaine.

• PUCERONS CENDRES - *DYSAPHIS PLANTAGINEA*

Photos Fredon AURA

Biologie : Les pucerons cendrés qui ont migré pendant l'été sur leur hôte primaire (plantain) sont revenus en début d'automne sur le pommier, où les œufs d'hiver ont été déposés. Leur éclosion donne les fondatrices dès que les conditions redeviennent favorables. Celles-ci engendrent les premières colonies de pucerons qui se multiplient ensuite, et entraînent les déformations sur feuilles et fruits, et une importante production de miellat.



Situation : Les premières fondatrices ont été repérées sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (sur 7 parcelles du réseau) le 11 mars. Elles sont également visibles hors parcelle de référence en Agriculture Biologique dans ce secteur.

Analyse de risque : observez les bourgeons sur vos parcelles (à la loupe de terrain) pour évaluer le risque. **Le risque d'éclosions des œufs d'hiver est faible à modéré en début de semaine mais pourrait devenir élevé en fin de semaine du fait du retour de la douceur.**

• PUCERON VERT MIGRANT - *RHOPALOSIPHUM INSERTUM*

Situation : Des pucerons verts migrants ont été repérés le 11 mars sur 2 parcelles du réseau (en Moyenne Vallée du Rhône et Rhône-Loire). Ils sont visibles également hors parcelles de référence sur pommier et poirier en conventionnel et en Agriculture Biologique. **Il s'agit de *Rhopalosiphum insertum* (couleur vert très foncé, antennes courtes à la différence de celles des pucerons cendrés). Attention, à première vue, ils peuvent faire penser à du puceron cendré sur les bourgeons (observation à la loupe nécessaire).**



Photo Fredon AURA



Photo Fredon AURA

Analyse de risque : Ce puceron est rarement problématique, son seuil indicatif de risque est élevé (60 % de bouquets occupés). **Le risque de dégât est nul actuellement.**

• ANTHONOME DU POMMIER-*ANTHONOMUS POMORUM*

Biologie : Cf. Biologie et photo dans BSV n° 03 du 05/03/2019

Situation : Les conditions de températures annoncées cette semaine sont peu favorables à l'activité de s'anthonomes.

Analyse de risque : **Dans les parcelles attaquées en 2018 (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps), reprendre les battages avant le stade D dès le retour d'un temps sec pour évaluer le risque. Le risque est faible cette semaine.**



Seuil Indicatif de Risque :

10% de bourgeons avec piqûres nutritionnelles, ou observation de 10 adultes après 100 frappages.



POIRIER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Williams, Conférence, Comice : C3
	Nord Valence	Packam's : D/D3 Comice : D , William's : C3/D
	Nord Drôme	Passé Crassane : D3 Packams : D Comice, William's : C3
Rhône-Loire		William's : D , Abate : C
Savoie/Haute-Savoie		William's, Conférence : C3 (secteur précoce) Autres secteurs : C

Photos Fredon AURA



PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : La ponte des femelles hivernantes et les éclosions de première génération se poursuivent en tous secteurs. Les adultes sont moins nombreux.

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des œufs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	3	0	0	1	2
RL	3	1	0	0	2
SHS	8	0	3	0	5

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des jeunes larves de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	3	0	1	1	1
RL	3	1	1	0	1
SHS	6	4	2	0	0

Analyse de risque : La ponte et les éclosions de première génération se poursuivent. **Le risque demeure élevé cette semaine.**



 **Méthode alternative :** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-48 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Une barrière physique est à maintenir pour perturber le dépôt des œufs. Celle-ci devra être présente pendant toute la phase de ponte.**

• ANTHONOME DU POIRIER - ANTHONOMUS PYRI

Situation : Des larves sont visibles hors parcelles de référence.

Biologie : Ce charançon peut être problématique dans certaines situations, notamment dans les parcelles en Agriculture Biologique. Les femelles débutent leur ponte dans les bourgeons à l'automne. Les larves se développent en grignotant l'intérieur des futurs organes floraux. Au terme de 8 à 12 semaines, elles se nymphosent et les nouveaux adultes apparaissent fin avril-début mai. Ils perforent les bourgeons pour en sortir (présence de trous). Après quelques semaines d'activités, ils entrent en diapause estivale.



 **Analyse de risque et Prophylaxie :** Dans les parcelles touchées en 2018, la période d'apparition des boutons floraux est une période favorable au repérage des boutons occupés par des larves anthonomes : les boutons floraux attaqués ne débourrent pas. **Profitez-en pour les retirer du verger afin de couper le cycle du ravageur : l'objectif est de limiter l'émergence de nouveaux adultes au printemps, et baisser le niveau de populations.**

• TAVELURE DU POIRIER - VENTURIA PIRINA

Situation : La période à risque de contaminations primaires débute au stade C3 pour le poirier. Ce stade est atteint pour certaines variétés et d'autres pourraient l'atteindre cette semaine.

Analyse de risque : Le risque est nul en début de semaine, mais pourrait évoluer en toute fin de semaine avec le retour des pluies et de la douceur. Surveillez la météo, en cas de projections d'ascospores, et de conditions d'humectation et de températures favorables, des contaminations pourront alors se produire (Cf. paragraphe POMMIER-Tavelure du pommier) pour les variétés au stade sensible lors des prochaines pluies.

• PHYTOPTES DES GALLES ROUGES - ERIOPHYIES PYRI

Biologie : Les phytoptes des galles rouges peuvent devenir ponctuellement problématiques. Ils hivernent à l'état adulte caché dans les anfractuosités de l'écorce ou sous les écailles des bourgeons. Ils envahissent ensuite les jeunes feuilles au printemps. Par leurs piqûres, ils provoquent une hypertrophie des cellules épidermiques qui se boursoufflent et s'ouvrent (galles). Ils pénètrent ensuite dans la galle, et vont y vivre et s'y reproduire en se nourrissant du tissu des feuilles.

Analyse de risque : Certaines variétés entrent dans la période à risque d'invasion des jeunes organes verts (à partir du stade D3). Pour les parcelles infestées en 2018, il existe un risque modéré de reprise d'activité des individus.



NOYER

• ZEUZERE

Biologie : Ce papillon xylophage peut s'attaquer à un grand nombre d'espèces. Les larves s'attaquent d'abord aux jeunes organes avant de creuser des galeries sinueuses de section ovale dans le bois, le plus souvent au voisinage du collet. Les excréments rougeâtres des larves dégagent une odeur désagréable et on peut trouver les exuvies fichées dans l'écorce au niveau de la sortie des adultes (Vol du papillon à partir de début juin).



Situation : Des dégâts sont signalés hors réseau avec une pression importante dans certaines situations.



Prophylaxie : Profitez de la taille pour éliminer les branches atteintes.



TOUTES ESPECES

• PUNAISES DIABOLIQUES

Les punaises se réactivent depuis deux semaines et cherchent à sortir de leur site d'hivernation. C'est le cas notamment des punaises diaboliques réfugiées dans des habitations cet automne (elles s'activent vers les fenêtres ou points lumineux). **Celles-ci sont à détruire mécaniquement pour éviter qu'elles ne ressortent.**

Pour plus de renseignements avec une aide pour identifier cet insecte, consultez la page : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20537/Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique>

• XYLEBORES

Biologie : Les xylébores causent des galeries profondes dans les arbres sains ou bien dépérissants. Les attaques se traduisent par des trous d'entrée et de sortie des adultes d'environ 2 mm de diamètre. Il en sort de la sciure et de la sève. Les adultes émergent au début du printemps aux heures les plus chaudes.



Méthode alternative et prophylaxie : Il est possible de **mettre en place un piégeage massif** des adultes, à l'aide de pièges rouges englués (posez cette semaine 10 pièges par ha avec un réservoir avec de l'alcool mélangé à du gel de xanthane pour limiter l'évaporation, suspendu en dessous). Les arbres atteints doivent être éliminés.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela DAGBA – manuela.dagba@fredon-rhone-alpes.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Naturapro, Ets Payre, Exploitation Patrice SAUSSAC, Ets Bernard, SCAN, Groupe Dauphinoise, Lorifruit, Valsoleil, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Ardèche, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Experimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, SEFRA.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT